



Ce texte que vient de publier Shanda Tonme, sonne comme un message clair à Maurice Kamto, leader du MRC, lui qui, dans une sortie a dit être opposé à l'organisation de nouvelles élections populaires au Cameroun, sans une réforme consensuelle du code électoral..

Dans la foulée, l'opposant d'un ton ferme, dans sa déclaration, a invité le peuple à se tenir prêt, à répliquer de façon énergique contre toute organisation des élections sans ces préalables. **« Trop c'est trop! Si comme à son habitude, ce régime choisit la confrontation et convoque le corps électoral, même pour les élections régionales, sans avoir, au préalable crée les conditions du retour à la paix dans le NOSO et procédé à une réforme consensuelle et effective du système électoral, il aura la réplique du peuple. Je demande au peuple camerounais de rester mobilisé, vigilant, et surtout se tenir prêt »**, a déclaré l'avocat-politicien

Shanda Tonme

Sans nommer Maurice Kamto, le professeur Jean Claude *Shanda Tonme*, Président national du Mouvement populaire pour le dialogue et la réconciliation (**MPDR**), écrit : **« Le pouvoir et la quête du pouvoir, ne devraient pas aveugler certaines personnes, au point de les amener à oublier regrettablement les lois de la nature, les règles morales élémentaires, les**

exigences propres à nos cultures et à notre contexte. On criera, on invectivera, on annoncera tout ce que l'on voudra et on fixera les ultimatums les uns après les autres, comme des petits cailloux sans effet lancés par des gamins inconscients sur un éléphant tranquille, mais on sera obligé tôt ou tard, de se rendre compte de la vanité de toutes ces gesticulations. On reviendra alors à la réalité ou on s'effacera avec honte et fracas, pire que la mort debout ».

Voici son texte intégral

Notre interrogation face au discours de la haine, au radicalisme sectaire, et aux appels à la violence

Où est l'intérêt du peuple, des classes les plus pauvres, des débrouillards, des vendeurs à la sauvette, des call boxeurs, des mototaximan, des diplômés sans emploi, des malades sans soins, des enfants de la rue, des laissés pour compte et des familles qui n'ont personne ? La première victime du désordre c'est qui ?

Les élites qui au soir de leur vie, après avoir jouit pleinement du système politique et économique, et bénéficié pleinement des délices et des privilèges de leur divers statuts, ne devraient pas conduire la société dans des confrontations radicalisant et contreproductifs.

Nous ne disons pas que tout est bien chez nous, nous ne disons pas que nous sommes satisfaits, nous reconnaissons que nous avons des problèmes, des problèmes sérieux et que des efforts doivent être faits, que des changements importants sont indispensables, que nous devons sans aucun doute revoir la forme de l'Etat et l'organisation des pouvoirs ainsi que de l'ensemble de nos articulations institutionnelles, sociales, politiques et économiques, y compris notre façon de tenir les élections.

Mais nous réfutons, refusons et dénonçons les voies, les méthodes et les discours qui génèrent la haine et la violence, le radicalisme et le dénigrement des uns et des autres, parce que la cause, notre cause, la cause de la paix et du bonheur pour tous et partout dans le pays, ne saurait passer par là.

En effet on ne défend plus le peuple et on ne travaille plus pour le peuple ni pour le pays, quand on rejette toutes les avancées, quand on veut tout ou rien. Le pouvoir pour le pouvoir, ne sert pas les intérêts du peuple et des petites gens, des pauvres, des masses, des débrouillards, il ne sert que les passions et les ambitions des élites égoïstes et assoiffées de vengeance, de positions dominantes, de prestiges et de privilèges ostentatoires.

Le pouvoir et la quête du pouvoir, ne devraient pas aveugler certaines personnes, au point de les amener à oublier regrettablement les lois de la nature, les règles morales élémentaires, les exigences propres à nos cultures et à notre contexte. On criera, on invectivera, on annoncera tout ce que l'on voudra et on fixera les ultimatums les uns après les autres, comme des petits cailloux sans effet lancés par des gamins inconscients sur un éléphant tranquille, mais on sera

obligé tôt ou tard, de se rendre compte de la vanité de toutes ces gesticulations. On reviendra alors à la réalité ou on s'effacera avec honte et fracas, pire que la mort debout.

Le dialogue et rien que le dialogue, l'humilité et rien que l'humilité, la bonne foi et rien que la bonne foi pour négocier, rien que cela, avec la réalité des problèmes mais aussi des rapports des forces. Voilà le vrai chemin, le seul que nous devons suivre, tous suivre et sans exclusion ni autres prétentions stériles. Et le pays sera vraisemblablement réconcilié, et nous pourrons avancer.

En dehors de ce chemin, nous proclamons que tout le reste n'est que pure vanité sans lendemain heureux./.

Shanda Tonme
